

**Discours de Jean-Marie CARRIER**  
**Député permanent aux Affaires sociales et hospitalières**  
**Journée d'étude « Père mis de côté ? »**  
**Bertrix – 9 juin 2006**

---

Mesdames,  
Mesdemoiselles,  
Messieurs,

Permettez-moi, tout d'abord, de vous souhaiter la bienvenue au Centre Universitaire Provincial de Bertrix pour une journée d'étude consacrée à ceux qu'on appelle les nouveaux pères.

Une fois n'est pas coutume et c'est peut-être l'effet de la fête des pères de ce dimanche mais le service Egalité des Chances du Département des Affaires Sociales et Hospitalières de la Province de Luxembourg dont j'assume la responsabilité va s'intéresser plus particulièrement à l'homme qu'à la femme !!!

D'une manière générale, le mouvement féministe a donné l'occasion à la femme d'élargir ses horizons, de sortir de sa cuisine, d'accéder à l'autonomie, à une sexualité librement consentie, à une carrière professionnelle, à une indépendance financière, au pouvoir politique, etc.

Nombre de valeurs ont ainsi changé et notamment celles du père.

La génération actuelle, celle des «nouveaux pères» donc, se retrouve à faire face à une situation jamais vécue auparavant. Ce qui a depuis toujours été le rôle de l'homme à savoir assurer le bien-être matériel de sa famille et la protéger, n'est plus sa seule mission. On leur demande maintenant d'être présents dans la vie de tous les jours et d'y participer activement.

L'image de nos pères, ou de nos grands-pères pour les plus jeunes, n'est plus le modèle que nous pouvons suivre et qui pourrait nous servir de repère.

Il est donc de plus en plus courant de voir des hommes pousser les landaus, donner le bain, changer les couches, choisir les livres pour les petits à la bibliothèque, etc.

Les hommes ne limitent plus leur rôle dans la famille au paiement des factures.

Certains vont même jusqu'à mettre leur carrière professionnelle entre parenthèses pour pouvoir profiter de la présence de leur enfant.

Aujourd'hui, les deux parents aspirent à la même implication dans la famille.

C'est un changement positif car, non seulement le père met la main à la pâte, mais il souhaite lui-même jouer un rôle plus actif dans l'éducation de son enfant.

Cette nouvelle répartition des rôles au sein du couple peut devenir une source potentielle d'incompréhension.

Incompréhension entre des pères qui se cherchent encore dans leur nouveau rôle et des mères qui attendent toujours plus d'investissement de la part de leur conjoint.

C'est pourquoi, de plus en plus d'hommes s'interrogent sur leurs propres façons d'être et de faire par rapport à cette évolution et aussi sur la place qu'ils occupent actuellement dans la société et au sein de la famille.

Tout en voulant continuer à assumer leurs responsabilités, les hommes se demandent comment, dans ce nouveau partage des rôles, vivre leur vie professionnelle, amoureuse, parentale, privée et sociale.

Cette journée d'étude se veut une réflexion sur les nouvelles préoccupations des pères d'aujourd'hui.

En première partie, quatre intervenants prendront la parole pour tenter d'expliquer ce nouveau phénomène de société.

Cette théorie sera ensuite illustrée par trois hommes qui témoigneront de leur quotidien en tant que père ou professionnel du secteur.

La matinée se terminera par un moment « questions/réponses » où vous aurez l'occasion de demander tous les éclaircissements que vous souhaitez.

Après le repas, l'après-midi débutera par la pièce de théâtre de Guy J'Espère intitulée « Pénisphère » qui nous parlera du sexe masculin et de la manière de concevoir l'usage de la « chose ». L'accent est mis sur un thème chargé de malentendus et d'espoirs entre l'homme et la femme : la compréhension de ce que vit l'autre sexe quand il parle de sexe et la communication sexuelle.

La journée se terminera par un débat qui sera animé par Monsieur Philippe MALAISE, conseiller conjugal et directeur du centre de planning pluraliste familial de Virton.

Avant d'en terminer, j'aimerais encore vous dire quelques mots sur d'autres projets que le service Egalité des Chances a mis sur pied en vue de favoriser l'égalité entre les hommes et les femmes.

L'année dernière, le Service Egalité des Chances a réalisé une enquête sociologique auprès de 758 femmes de la province de Luxembourg.

Au vu des conclusions de cette enquête, nous avons mis en œuvre deux projets qui nous semblaient pouvoir apporter une ébauche de solution pour améliorer la mobilité des femmes en province de Luxembourg.

Un service de covoiturage, tout d'abord, qui est opérationnel depuis le 20 septembre 2005 via le site Internet [www.luxcovoiturage.be](http://www.luxcovoiturage.be).

Le deuxième projet qui va très prochainement voir le jour, est le service de garde d'enfants malades à domicile et de veille en milieu hospitalier sur l'ensemble du territoire et qui devrait être inauguré en septembre prochain.

Un autre projet est celui que quatre écoles de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> primaire de la province ont mené tout au long de cette année scolaire.

Près de 80 enfants ont travaillé, via des ateliers de création artistique, sur les relations inégalitaires qui peuvent engendrer des rapports conflictuels.

Une grande journée de clôture de ce projet aura lieu le 27 juin prochain à Rossignol avec présentation du travail réalisé par les enfants.

D'autres projets sont encore en cours ou à l'étude mais nous aurons d'autres occasions pour en parler.

Je vous propose maintenant d'entamer ce colloque et d'entrer dans le vif du sujet.

Merci de votre attention,

Bon travail.

Jean-Marie CARRIER

Député permanent aux Affaires Sociales et Hospitalières